

1870-1871

Manifeste des Loges.

Les Erinosophes de Bercy,
Les Disciples de Fénelon,
Les Hospitaliers Français,
L'Union de Belleville,
L'Alphénée français,
La Persévérance,
Les Amis de la Patrie,
Les Sectateurs de Menès,
L'Orientale.
La Persévérante Amitié.

Frères,

La lutte fratricide est engagée;
A la douleur immense que nous ressentons en présence de destructions et de
carnages inconnus jusqu'ici dans l'histoire, vient s'ajouter une douleur plus profonde encore:

Le Roi Guillaume et son fils sont nos frères.....

Le Prince Royal, G.^d Maître de la Maçonnerie prussienne, s'en intitule
protecteur de la Franc-maçonnerie universelle.

Et ce sont eux qui, oublieux des généreux préceptes de notre institution,
soulent aux pieds les premiers devoirs de l'humanité!

Ce sont eux qui ont fait bombarder et brûler Strasbourg, qui ont fait
commettre les atrocités de Bazeilles et ont fait fusiller la population de ce village,
après avoir incendié les maisons.

Ce sont eux qui ont menacé Laon de bombardement; ce sont eux, et ils
n'en peuvent rejeter la faute sur aucun général, qui menacent de brûler Paris,
cette capitale de la civilisation; ce sont eux qui sans égard pour les séculaires
archives de l'histoire et du progrès représentées par ses monuments, ses biblio-
thèques, ses musées, menacent de tout détruire pour satisfaire leur ambition
insensée et inassouvisable.

Ces ambitieux ont trahi leurs serments; ils sont indignes et parjures:
ils ont forfait à l'honneur.

Nous les excluons à tout jamais et répudions toute solidarité avec ces
monstres à figure d'homme, qui ont trompé jusqu'à nos frères d'Allemagne.

La Franc-Maçonnerie par ses principes sublimes, s'élève au-dessus des politiques et des religions; elle reconnaît dans tous les humains des frères, et par ses efforts de chaque jour, elle cherche à élever le niveau moral et intellectuel de chaque individu, pour arriver à son but final: la fraternité universelle.

Les deux ff. que nous répudions, ne sont point ignorants de nos principes, de nos aspirations, de notre but. Ils en ont détourné les Francs-maçons Allemands et les font servir à l'accomplissement de leurs desseins ambitieux.

Ils ont fanatisé la majeure partie de nos ff. d'Allemagne: ces ff. disent faire une guerre sainte et veulent substituer une secte religieuse à une autre secte. C'est le protestantisme qui, pour eux est le but final: ils veulent le substituer par droit de conquête au catholicisme des races latines; ainsi la grande Loge de Berlin ne reconnaît comme frères qu'une partie de la chrétienté et repousse encore les Juifs et les Mahométans de toute participation au droit d'homme libre, de franc-maçon!!

Nous déplorons l'erreur de nos ff. qui comme nous ont été victimes de l'ambition de leurs souverains; ils croient servir une religion et ne servent qu'à aider des ambitieux dans leurs projets de conquête.

Un million d'Allemands aura péri inutilement pour ces deux hommes, aura péri inutilement, car cette perte effroyable d'hommes n'empêchera pas le progrès de suivre son cours, n'empêchera pas la vérité de luire et d'éclairer le monde.

Les Vén.:

A. Foussier, Dufresne, Erdunen, Mahé, Martin
Mention, Decamus, Weil, Ragner.

Frères Allemands!

Songez aux chaînes qu'on veut vous forger, songez à votre pensée qu'on veut restreindre, songez à vos enfants que vous élevez avec tant d'amour et de tendresse et qui deviendront la proie du minotaure Prussien.

Songez à la liberté; comme nous, faites un effort.

Soyez libres!

Frères Allemands!

Songez à l'avenir, songez au progrès; les chemins de fer et l'électricité ont fait disparaître les distances, ils ont amené les rapports intimes des hommes qui apprennent chaque jour à se connaître; les races vont se fondre, les idiômes se mélanger, les besoins devenir identiques.

Soyons égaux!

Frères Allemands!

Les barrières de convention qui séparent les états sont appelées à disparaître, les impôts de passage qui, sous le nom de douanes, grèvent les marchandises, qui circulent d'un pays à l'autre, tomberont forcément en désuétude. Les armées n'auront plus leur raison d'être, et ces derniers massacres - ordonnés par des souverains - élèveront une muraille d'ossements humains, tellement haute, tellement épaisse, tellement large que la guerre disparaîtra de nos mœurs par le seul fait d'une indicible horreur.

Soyons frères!

Frères Allemands!

Nous, Franco-Maçons Parisiens, sommes sans crainte sur l'issue de la lutte, nous ne l'avons pas cherchée; mais, en présence de la Barbarie faisant la guerre au Progrès, notre devoir est tracé, nous saurons le remplir. Quoiqu'il arrive, Paris ne périra pas, il ne saurait périr; il renferme l'idée, le progrès, l'avenir des peuples. Rien de cela n'est périssable, et le jour heureux où la civilisation triomphera encore une fois de la Barbarie, venez à nous: en frères généreux, nous vous accueillerons avec joie et répandrons sur vos blessures le baume consolateur de la fraternité!!!

Le Veu. des Erinosophes de Bercy,

A. Foussier, M.

Par mandement,

Le Secrétaire,

Marcus Voisin, M.